

# 19<sup>ème</sup> dimanche ordinaire C

11 août 2013

Église Notre-Dame

[Sg 18, 6-9; Ps 32\(33\) - He 11, 1-2. 8-19 - Lc 12, 32-42](#)

## HOMÉLIE DE L'ABBÉ FRANÇOIS BIDAUD

« Grâce à la foi ». Comme un refrain, cette expression revient dans le chapitre 11 de la lettre aux Hébreux que nous avons entendu en 2<sup>o</sup> lecture.

« Grâce à la foi » : qu'est-ce que permet la foi ? Qu'est-ce qu'elle produit en nous ?

Permettez-moi de vous livrer quelques expressions que notre pape François nous offre dans son encyclique « *La lumière de la foi* » pour nous donner de mieux entrer dans cette foi. Je m'appuie spécialement ce matin sur quelques numéros du texte du pape où il s'attarde justement sur « Abraham, notre père dans la foi »,

Quels sont ces mots porteurs de sens pour mieux approfondir notre foi.

**Écoute, Appel, promesse et mémoire, fidélité, Vie et espérance.**

**Écoute.** Oui, la foi naît d'une écoute de Dieu, d'un Dieu qui s'adresse à nous personnellement. Qu'arrive t-il à Abraham ? « Dans sa vie se produit un fait bouleversant, écrit le pape : « Dieu lui adresse la parole, il se révèle comme un Dieu qui parle et qui l'appelle par son nom. La foi est liée à l'écoute; Abraham ne voit pas Dieu, mais il entend sa voix. » Dieu n'est pas limité à un lieu ou un temps mais est « le Dieu d'une personne, précisément le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, capable d'entrer en contact avec l'homme et d'établir une alliance avec lui. » Il conclut ce passage avec cette belle formule: « La foi est la réponse à une Parole qui interpelle personnellement, à un Toi qui nous appelle par notre nom ».

Si nous sommes croyants ou si nous voulons le devenir, nous voilà invités à cette écoute de la Parole; c'est bien à partir d'Elle que Dieu veut nouer avec nous une relation privilégiée, une relation d'alliance. C'est dans la prière personnelle que Dieu vient nous parler au fond du cœur. Et si l'été était ce temps laissé à la Parole pour que Dieu nous parle ? Écoute

**Appel.** « Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu » nous dit la lettre aux hébreux. Obéir, c'est le même mot que l'ouïe, écouter; Abraham écoute un appel et une promesse.

Quel appel selon François ? La parole « est avant tout un appel à sortir de sa propre terre, invitation à s'ouvrir à une vie nouvelle, commencement d'un exode qui le conduit vers un avenir insoupçonné. » Et nous, acceptons-nous dans la foi de nous laisser déplacer, déranger ? Acceptons-nous de rencontrer des personnes d'autres milieux, d'autres cercles de relations ? Allons-nous, comme le pape François nous y invite de manière insistante, « sortir vers les périphéries existentielles » ? La foi est appel à aller plus loin que nous n'osions imaginer.

Appel et **promesse**, celle d'une descendance plus nombreuse que les étoiles du ciel, c'est dire en ces jours ou plutôt en ces nuits où nous pouvons admirer tant et tant d'étoiles.

Ce que Dieu nous promet sera différent, mais il nous promet. « Je serai avec toi; n'aie pas peur; avance au large. » Or comme la foi est une réponse à une Parole qui précède, elle sera toujours, précise le pape, « un acte de mémoire. » Pas une **mémoire** tournée vers le passé, mais comme mémoire d'une promesse, elle est tournée vers l'avenir. Dieu m'a adressé une Parole dans le passé mais cette parole ouvre un avenir. Le pape utilise alors cette expression de la tradition chrétienne pour désigner la foi comme mémoire d'avenir et donc liée à l'espérance; Contradictoire ? Non, si Dieu dit, *je serai avec toi* ou *je reviendrai*, alors notre attente est portée par

l'espérance de son retour.

C'est bien l'expérience des premiers croyants que décrit le livre de la Sagesse: avant même la libération d'Égypte et la traversée de la Mer Rouge, les pères dans la foi avaient déjà connu par la foi cette délivrance et, « assurés des promesses auxquelles ils avaient cru, ils étaient dans la joie ». La foi vécue dans l'espérance ouvre à la joie.

Dans l'évangile de ce dimanche, la foi est invitation à cette mémoire d'avenir, à se souvenir que le maître de maison va revenir; il s'agit d'attendre activement dans la veille de la prière, dans la vigilance de la prière et dans le service du frère jour après jour. Ce n'est pas le moment de laisser tomber en disant « Mon maître tarde à venir » Non, veillons, servons humblement, avec ténacité, fidèlement.

**Fidélité**, autre mot qu'utilise le pape François pour dire la foi. Comment vivre cette fidélité de la foi ? « La foi comprend que la Parole -une réalité apparemment éphémère et passagère quand elle est prononcée par le Dieu fidèle- devient ce qui peut exister de plus sûr et de plus inébranlable, ce qui rend possible la continuité de notre chemin dans le temps ». Finalement, « l'homme fidèle reçoit la force de se confier entre les mains du Dieu fidèle ». Retenons la citation de Saint-Augustin et donc la touche ici de Benoît XVI: « L'homme est fidèle quand il croit aux promesses que Dieu lui fait; Dieu est fidèle quand il donne à l'homme ce qu'il lui a promis. » Grâce à la foi, nous faisons l'expérience de la fidélité de Dieu qui nous précède et nous soutient. La foi nous ouvre encore à la vie du Dieu créateur.

Le pape précise que la foi n'est pas « étrangère à l'expérience » humaine « du patriarche. Abraham reconnaît un appel profond, inscrit depuis toujours au fond de son être. » et le pape de compléter « Ce Dieu qui demande à Abraham de lui faire totalement confiance se révèle comme la source dont provient toute **vie**. » Dans la foi, nous communions au Dieu créateur de la Vie, à ce Père qui fait de nous ses enfants bien-aimés. « Pour Abraham, la foi en Dieu éclaire les racines les plus profondes de son être, lui permet de reconnaître la source de bonté qui est à l'origine de toutes choses, et de confirmer que sa vie ne procède pas du néant ou du hasard, mais d'un appel et d'un amour personnels. »

**Espérance** enfin, déjà évoquée, mais ici, comme capable de faire traverser les épreuves. Pour Abraham, celle de donner son fils en sacrifice. S'il y consent, c'est qu'il croit que la Parole qui a pu susciter la vie dans deux personnes âgées, stériles, sera capable de « garantir l'avenir d'une promesse au-delà de tout danger ou menace. ». Comme le dit la lettre aux Hébreux. Abraham « pensait en effet que Dieu peut aller jusqu'à ressusciter les morts: c'est pourquoi son fils[, Isaac,] lui fut rendu; et c'était prophétique. »

Rendons grâce pour la foi reçue; rendons grâce pour le témoignage de nos pères dans la foi. Rendons grâce pour Jésus le fils mort rendu au Père dans la résurrection. Dieu tient ses promesses. Dans l'écoute de la parole, dans une prière attentive et dans l'attention aux frères et sœurs dans le service, dans l'espérance fidèle, notre foi portera vie grâce à Dieu.

[Textes de la messe de ce jour](#)

[Encyclique "Lumen fidei"](#)